

TRIDUUM PASCAL



« Comme un agneau conduit à l'abattoir, (...),
il n'ouvre pas la bouche.
Arrêté puis jugé
Il a été supprimé.
Par suite de ses tourments
Il verra la lumière. » Isaïe 53, 7

CATHEDRALE Notre Dame de la Sède

Introduction

Ami, Amie, nous voilà rassemblés pour vivre ensemble ce Triduum. Je voudrais insister sur l'aspect essentiel de cette démarche. Pourquoi il est vital de pouvoir vivre ces 3 jours totalement immergé dans le mystère en laissant de côté les soucis du monde.

Cantalamesa nous dit que **cette Pâque** « constitue la plus splendide des catéchèses mystagogiques, la meilleure introduction à la profondeur du mystère chrétien. »

Cette Pâque que tu es venu vivre est le sommet de ton année liturgique mais aussi le sommet de ton existence. Elle révèle la réalité profonde de ta vie et son aboutissement.

Oui, la réalité profonde de ton existence prend sa source ici, à Pâques. Et ce, dans tous les sens possibles, source du culte rendu à notre Dieu mais aussi pleine révélation de ce culte, source de notre vie de chrétiens mais aussi révélation de notre réalité humaine.

Cette liturgie à laquelle tu participes n'est pas seulement notre action elle est l'œuvre de Dieu :

- « C'est l'ensemble des actes où se condense la collaboration de Dieu et de son peuple, le moment le plus intégral est le plus expressif de leur collaboration ». Don Le Gall
- « L'œuvre de Dieu c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé ». Jn 28-29. Comment y croire ? En le vivant dans la liturgie.
- « Si les chrétiens sont associés à l'œuvre de Dieu par toute leur vie de foi, il est une activité qui parmi les autres, a valeur de centre : l'activité liturgique » Don Le Gall

- « Toute célébration liturgique, en tant qu'œuvre du Christ prêtre et de son Corps qui est l'Eglise, est l'action sacrée par excellence dont nulle autre action de l'Eglise ne peut atteindre l'efficacité au même titre et au même degré. »

VII const. Sur la Ste Liturgie.

Pâques sommet de toute notre année liturgique :

A Pâques l'Eglise prend sa source elle naît du côté du Christ transpercé. A tel point, qu'aux débuts de l'Eglise, Pâques constituait la seule fête liturgique, il n'y avait pas d'autre fête dans l'année. Ce n'est que progressivement que les autres fêtes sont apparues, mais elles ne sont qu'un déploiement, un rappel ou une préparation de Pâques.

« A partir du Triduum Pascal, comme de sa source de lumière, le temps nouveau de la Résurrection emplit toute l'année liturgique de sa clarté. De proche en proche, de part et d'autre de cette source, l'année est transfigurée par la liturgie. Elle est réellement « année de grâce du Seigneur ». CEC 1168

Louis Bouyer nous dit que « tout le culte chrétien n'est qu'une célébration continue de la Pâque : le soleil qui ne cesse de se lever sur la terre traîne après lui un sillage d'eucharisties qui ne s'interrompt pas un seul instant, et chaque messe célébrée, c'est la pâque qui se prolonge. »

Pâques sommet de la Bible

On peut diviser la bible en trois parties :

Avant la Pâques, où toute la relation de Dieu avec les hommes a pour unique but de préparer la Pâque finale.

La Pâque.

Après la Pâque qui n'est que le développement et l'explication de cette Pâque.

L'Eglise naît du côté du Christ. Elle est baptisée dans l'eau qui se répand en abondance du côté du Christ. Mais avant ce baptême, l'ancien testament nous montre le peuple de Dieu dans son catéchuménat, catéchuménat qui constitue l'histoire du Salut dans l'Ancien Testament.

Cette histoire du Salut dans la Bible ne parle quasiment que de Pâques. C'est-à-dire de la restauration du lien filial qui nous relie à Dieu.

C'est la Pâque qui nous permet de comprendre les Ecritures.

« Porter une grande attention au contenu et à l'unité de toute l'Écriture. Car aussi différents que soient les livres qui la composent, l'Écriture est une en raison de l'unité du dessein de Dieu, dont le Christ Jésus est le centre et le cœur, ouvert depuis sa Pâque. » CEC 112

Pour le Christ lui-même, les Pâques se sont succédées. La première Pâque particulière du Christ est celle de ses 12 ans.

Le serviteur n'étant pas au-dessus du Maître, ta vie aussi est une succession de Pâques, une assimilation progressive jusqu'à ta Pâque définitive. Comme dans l'histoire du Salut le Seigneur use avec toi de cette pédagogie patiente, de croissance à ton rythme dans la Pâque.

C'est de cette Pâque que tu dois vivre à chaque instant de ta vie, c'est pourquoi ces trois jours du Triduum sont si essentiels. Ils sont pour toi une école de vie.

Entrée dans le Triduum

Une attitude de tension totale vers ce qui va se dérouler va te permettre une prise de conscience du salut qui s'opère dans l'Eglise et en toi. Cette prise de conscience est

indispensable pour que le « Sacrement » opère. Seule la foi permet le miracle et la foi s'appuie sur la connaissance. Tu écouteras chaque parole qui va être prononcée, tu verras chaque geste, et plus que les gestes, les signes qu'ils représentent. Tu essayeras de goûter tous les instants de silence qui te seront donnés. C'est dans cette tension de trois jours, comme les apôtres bouleversés, atterrés puis exaltés que nous pourrons comme eux dire « *Nous avons vu le Seigneur* » Jn 20,25

Toi, en accompagnant le Christ dans son passage de la vie à la mort pendant ces jours saints, tu viens faire l'expérience de Dieu dans la liturgie, tu viens faire une rencontre personnelle avec lui. Cette rencontre, comme toute rencontre avec Dieu va changer ta vie. Soit brutalement, certains peuvent en témoigner, soit progressivement au fil des triduum successifs, tu vas petit à petit, plonger dans le Mystère Pascal redécouvrir le sens de ton baptême, le sens de toute ta vie.

Conclusion

La Pâque que nous allons célébrer ensemble est le centre de ta vie chrétienne, elle est le foyer où tout converge, la source d'où tout découle. Le jour du Seigneur est le rendez-vous hebdomadaire au cours duquel le mystère Pascal est célébré. La messe dominicale en est le point culminant et dans la messe, le sacrement de l'Eucharistie qui continue et renouvelle cette Pâque que le Seigneur avait désiré d'un si grand désir manger avec les siens, en attendant celle qu'il mangera dans son royaume avec eux et qui se prolongera dans l'éternité. La Pâque annuelle est l'occasion de te maintenir dans le sentiment des premiers chrétiens qui s'écriaient : « le Seigneur est vraiment ressuscité ! » et tournés vers l'avenir : « Viens ! Seigneur Jésus ! Viens bientôt ! »

Le grand signe du jeudi saint

Le lavement des pieds



Photo Cathédrale de Tarbes

« En mémoire de moi »

Ce soir nous entrons dans les célébrations du mystère Pascal. L'amour divin se donnant à nous dans le Christ, voilà la grande révélation du jeudi saint. Il nous réconcilie avec le Père, nous purifiant de nos péchés, et nous fait atteindre, un avec le Fils, un en Lui, associés à l'unité trinitaire elle-même, au don de soi parfait, « eucharistie » qui est la seule réponse digne du Don de Dieu.

L Bouyer

Introduction

Frère gilles-Hervé Masson, dominicain

Le signe d'un don total

Jeudi saint au soir, Messe de la Cène du Seigneur : souvenir du moment où le Seigneur partage avec ses proches le repas, le dernier avant son arrestation et sa mise à mort. Jésus célèbre la Pâque avec les siens – qui ont pour lui la considération qu'on a pour un Maître. Et pourtant, il va poser un geste insolite au point d'être dérangeant : prenant la place de l'esclave il va laver les pieds de ses disciples. C'est un marqueur : si lui, le « Seigneur et le Maître » le fait, c'est pour

que ceux et celles qui se réclament de lui le fassent à leur tour les uns pour les autres. Il n'y a plus ni « Seigneur(s) » ni « Maître(s) », il n'y a que des *prochains*, des *frères* et des *sœurs* rivalisant d'amour les uns pour les autres (*et pour tous les autres*). Le défi est posé. C'est le geste le plus signifiant de ce jour qui va irradier de sa force de don et d'abandon toute la prière et les sentiments de la soirée, de la nuit et des jours suivants.

« Que notre seule fierté soit la croix
de notre Seigneur Jésus Christ.
En Lui, nous avons le salut, la vie et la
résurrection ;
par lui nous sommes sauvés et délivrés »

très doux, léger mais pathétique



J'ai dé-si-ré d'un grand dé-sir man-ger cet-te
Pâ-que a-vec vous a-vant de souf-frir.



Anonyme 1520

ppp. très lent $\text{♩} = 54$



Que ma pri-é-re vienne jus-qu'à Toi, Sei-gneur !

Gilles Rebêche, diacre

Le mystère de la Charité

Le geste liturgique du lavement des pieds est une invitation à contempler l'identité profonde de Jésus comme Serviteur de Dieu et de l'humanité !

L'intensité de ce geste, le soir du jeudi saint, nous révèle notre propre identité de "disciples missionnaires" : dans le soin de nos relations interpersonnelles, consentir à l'humilité et au respect, choisir la joie du service et de l'hospitalité, purifier nos cœurs de tout instinct de domination et de convoitise, s'ouvrir à la communion avec les plus pauvres et les plus fragiles, prier pour ceux qui nous font du mal !

Il est grand le mystère de la charité !



*« Comprenez-vous
ce que je viens de*

faire pour vous ? »

Jean 13,12